



Judi 24 juin 2010 Vous êtes ici : [Accueil](#) > [Economie](#)

ECONOMIE

Publié le 23/06/2010 à 14:18 - Modifié le 23/06/2010 à 14:28 | [lepoint.fr](#)

INTERVIEW

"Une réévaluation du yuan fait baisser le pouvoir d'achat des Français"

Propos recueillis par [Marc Vignaud](#)



La monnaie chinoise pourrait s'apprécier graduellement face au dollar à moyen terme © COLOR CHINA PHOTO/SIPA

VOS OUTILS



Imprimez

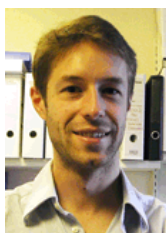


Réagissez



La Banque centrale de Chine s'est engagée à plus de flexibilité sur le yuan jusqu'ici arrimé au dollar américain. Une décision saluée par la Banque centrale européenne et l'Eurogroupe qui mise sur une appréciation de la monnaie chinoise. Le Point.fr a interrogé Antoine Berthou, spécialiste des taux de change au Centre d'études prospectives et d'informations internationales (CEPII), sur les effets bénéfiques potentiels d'une appréciation du yuan pour

l'économie mondiale européenne et française.



Le Point.fr : L'annonce d'une plus grande souplesse de la monnaie chinoise par rapport au dollar est-elle une bonne nouvelle pour l'économie européenne ?

Antoine Berthou : En réalité, le yuan s'est déjà beaucoup apprécié ces derniers temps vis-à-vis de l'euro. L'annonce des autorités chinoises concerne donc d'autres pays que ceux de la zone euro. Pour les Européens, l'annonce devrait plutôt avoir des conséquences à moyen-long terme si l'euro s'apprécie de nouveau. Mais pour cela, il faut que cette politique d'assouplissement de la relation entre le dollar et le yuan soit confirmée par les autorités chinoises. Si flexibilité vis-à-vis du dollar il y a, cela ne se fera pas à très court terme.

Peut-on quantifier les bénéfices d'une appréciation du yuan pour la France ?

C'est difficile à dire, parce qu'on n'a pas d'estimation précise sur les exportations de la France vers la Chine. En théorie, une appréciation du yuan devrait faciliter les exportations de la zone euro vers ce pays, mais cet impact est limité pour plusieurs raisons. D'abord, on a assez peu d'entreprises françaises qui exportent déjà vers la Chine, car les coûts d'entrée sur le marché chinois sont très importants. Une faible appréciation du yuan devrait donc favoriser les exportations des entreprises françaises qui sont déjà sur le marché chinois et non pas de nouvelles entreprises, comme les PME.

En ce qui concerne les marchés tiers, sur lesquels les produits chinois et français se font concurrence, une appréciation du yuan aura également un impact encore une fois limité, car la France et la Chine n'ont pas le même type de la spécialisation : la France se concentre sur le haut de gamme, alors que les produits chinois sont plus centrés sur le bas de gamme.

Une hausse du yuan ne risque-t-elle pas de brider le pouvoir d'achat des Français ?

Effectivement, cela va limiter la consommation des Français des produits provenant de Chine. Une dépréciation de la monnaie européenne par rapport à une autre n'est ni plus ni moins qu'une baisse du pouvoir d'achat. On a aussi beaucoup d'entreprises qui importent des biens intermédiaires dont la production a été externalisée en Chine. Pour elles aussi, le coût de ces importations va augmenter. Une réévaluation du yuan peut donc avoir un impact négatif sur les consommateurs eux-mêmes, mais aussi sur les consommateurs de biens intermédiaires, c'est-à-dire les entreprises.

La réévaluation du yuan permettra-t-elle de rééquilibrer les flux financiers mondiaux ?

Les pays du G20, notamment des États-Unis, font surtout faire pression sur la Chine pour qu'elle participe au processus de relance des économies des pays riches, en favorisant la demande intérieure chinoise. En ce qui concerne le rééquilibrage des flux financiers globaux, la moitié du chemin a déjà été faite au moment de l'éclatement de la crise financière : le déficit courant américain, qui nécessitait énormément de financements étrangers (pour maintenir un yuan faible, la Chine achète massivement des titres libellés en dollars, finançant la croissance à crédit et les déficits américains, NDLR), a diminué de moitié. Il est passé de 6 à 7 % du PIB à 3%-3,5 %. Le voeu pieux des dirigeants américains pour une réévaluation du yuan vise donc plus à maintenir ce rééquilibrage à long terme.

Les autorités chinoises ne font pas que céder aux pressions du G20, elles ont aussi intérêt à la réévaluation de leur monnaie...

Oui, la tendance à l'appréciation du yuan suit l'augmentation des investissements étrangers en Chine et la forte croissance chinoise, malgré la persistance de fortes inégalités régionales. Il existe des tensions très importantes du côté de l'offre en Chine accompagnées de tensions inflationnistes et des goulots d'étranglement sur certaines productions. L'appréciation de la monnaie chinoise limite les goulots d'étranglement et les tensions inflationnistes.